

La fermeture croissante d'entreprises rentables sur le territoire de l'Île-de-France, conséquence de la crise économique mondiale, des exigences spéculatives du capitalisme actionnarial, de la concurrence organisée des travailleurs à l'échelle de la planète, et de la révision générale des politiques publiques qui entraîne une asphyxie des investissements étatiques, tous ces facteurs imposent au Conseil Régional de revoir à la hausse son soutien à la reprise d'entreprises par les salariés sous forme de sociétés coopératives.

Loin de constituer un simple pis-aller décoratif, la logique des SCOP ou des SCIC s'oppose point par point à celle qui préside aux destinées des grandes multinationales, pour lesquelles l'antienne du moindre coût justifie que s'articulent bénéfiques records et plans sociaux. Dans le cadre de telles entreprises organisées selon des principes démocratiques, l'emploi est au contraire protégé par des investissements de long terme effectués par et pour les salariés, et jouit d'une résistance plus importante aux chocs contracycliques, grâce à la fois aux importantes réserves qu'imposent les statuts, et à la motivation des travailleurs à décider d'un avenir collectif selon leurs orientations propres. Les entreprises reprises par leurs salariés travaillent pour produire localement et valoriser le territoire, pas pour accumuler du capital thésaurisé ou financiarisé. La Région et ses habitants ne peuvent que s'y retrouver, et nous devons donc, de manière générale, mettre tous les moyens à notre disposition pour œuvrer en faveur de la relocalisation des productions et de la réindustrialisation du territoire, donc de la lutte contre les délocalisations – à l'heure où par exemple, il y a moins d'un mois, l'usine Bosal, sous-traitant de PSA, à Beine-Nauroy dans la Marne, annonce après avoir utilisé l'argent public (comme Continental, Sanofi-Aventis, Fralib, Still-Saxby et de nombreux autres prédécesseurs), qu'elle supprime 93 emplois pour les « recentrer » vers

la Hongrie, alors que les carnets de commande sont pleins et qu'elle réalise d'importants bénéfices.